

La description du jeûne du Prophète -صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ-

Par l'honorable cheikh
Abd El Ghani Aoussat

Traduction par

Abou Fahîma Abd Ar-Rahmîn El Bidjî'î

Etudes de post-graduation en sciences du langage

Etudes supérieures en sciences islamiques

Etudes universitaires en traduction

Paris

1^{ère} édition, 1434/2013

Première édition

© Tous droits de reproduction réservés, sauf pour distribution gratuite sans rien modifier du texte.

Pour toutes questions, suggestions, ou erreurs,
veuillez nous contacter à l'adresse suivante

scienceislam@hotmail.fr

Pour lire ce livre sur la toile, se rendre sur :

<http://www.oussat.com>



Cher frère musulman et chère sœur musulmane!

Lorsque tu auras terminé de lire cet opuscule, offre-le à ton tour pour que d'autres en tirent profit. Et invite les gens que tu connais avec douceur et sagesse à la vérité qu'il contient.

Il est aussi de ton droit de l'imprimer pour une distribution gratuite, mais sans rien modifier du texte.

«Qu'Allâh te récompense de la meilleure manière!»

Paroles de vérité à méditer...

Allâh -à Lui la Pureté- a dit :

﴿ وَلَتَكُنْ مِنْكُمْ أُمَّةٌ يَدْعُونَ إِلَى الْخَيْرِ وَيَأْمُرُونَ بِالْمَعْرُوفِ وَنَهَايُونَ عَنِ الْمُنْكَرِ وَأُولَئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ ﴾ [آل عمران : 104]

﴿ Que soit issue de vous une communauté qui prêche le bien, ordonne ce qui est convenable et interdit ce qui est répréhensible. Car ce sont ceux qui agissent ainsi qui seront les bienheureux﴾ Èl 'Imrân (La Famille d'Imran), V 104.

Et le Prophète ﷺ a dit :

« ..فَوَاللَّهِ لَأَنَّ يَهْدِيَ اللَّهُ بِكَ رَجُلًا وَاحِدًا خَيْرٌ لَكَ مِنْ خَمْرٍ * ». مُتَّقِقٌ عَلَى صَحَّتِهِ.

« Par Allâh ! Quand Allâh met par ta cause un seul homme sur la bonne voie, cela est certes meilleur pour toi que les plus précieuses richesses* de ce bas monde ! ». Unanimement jugé authentique.

* Traduction littérale : les chamelles rousses.

Au Nom d'Allâh, Le Tout Miséricordieux, Le Très Miséricordieux

Certes, la Louange est à Allâh, nous Le louons, implorons Son Secours et Lui demandons le Pardon. Nous nous protégeons par Allâh contre le mal de nos propres âmes et contre les maux engendrés par nos mauvaises actions. Celui qu'Allâh guide, nul ne pourra l'égarer, et celui qu'il égare, nul ne pourra le guider.

Et j'atteste qu'il n'y a point d'adoré à part Allâh, Seul sans aucun associé, et j'atteste que Mouhammed est Son serviteur et Messager.

﴿*Ô vous qui croyez ! Craignez Allâh comme Il mérite d'être craint et veillez à ne mourir qu'en Musulmans !*﴾ El 'Imrân (La Famille d'Imran), V. 102.

﴿*Ô hommes ! Craignez votre Seigneur qui vous a créés d'un seul être et qui, ayant tiré de celui-ci son épouse, fit naître de ce couple tant d'hommes et de femmes ! Craignez Allâh au Nom duquel vous vous implorez les uns les autres, et craignez de rompre les liens de sang. Certes, Allâh vous observe en permanence.*﴾ An-Nisâ' (Les Femmes), V. 1.

﴿*Ô vous qui croyez ! Craignez Allâh et parlez avec droiture, afin qu'Il réforme vos œuvres et absolve vos péchés.*

Quiconque obéit à Allâh et à Son Messager obtiendra un immense succès. » El Ahzâb (Les Coalisés), V. 70-71.

Après cela : certes, la Parole la plus véridique est celle d'Allâh, et la meilleure conduite est celle de Mouhammed -Prière et Salut d'Allâh sur lui-, et les choses les plus mauvaises sont les innovations religieuses, et toute innovation religieuse est hérésie, et toute hérésie est égarement, et tout égarement est voué au Feu de l'Enfer.

Ceci dit, Allâh -Exalté et Très-Haut soit-Il- lorsqu'Il a prescrit aux gens des obligations, et leur a intimé des ordres et démontré des pratiques, Il a envoyé le Prophète de la guidée ﷺ, et ce afin qu'il clarifie aux gens l'affaire de cette religion. Ainsi, Allâh -Exalté et Très-Haut soit-Il-a cité par exemple le jeûne (*Aṣ-ṣawm*) dans le Noble Qour'ân, et a ordonné aux gens de jeûner, tel que dans Sa Parole -qu'il soit Très-Haut- « *Donc, quiconque d'entre vous est présent en ce mois, qu'il jeûne !* » El Baqara (La Vache), V. 185.

Cependant, l'homme ne connaît pas la manière de faire le jeûne légiféré, ses devoirs, ses obligations, son éthique, ses actes souhaitables, et tout ce qui est relatif parmi ses jugements dont il lui incombe de délaisser et éviter, et parmi ce qu'il lui est obligatoire de faire et réaliser.

C'est pour cette raison que nous avons jugé bon aujourd'hui de traiter un sujet sur le jeûne. Et cela en démontrant ce qui en est

relatif d'entre ses vertus, et celles par lesquelles Allâh -Le Très-Haut- a spécifiées le mois de Ramadhan, afin que le jeûneur atteigne le salaire attribué ainsi que le mérite [de ce mois de jeûne] ; ceci s'il le pratique bonnement et s'il réunit, également, les causes de l'authenticité et de l'acceptation.

Donc, ô frères et soeurs ! Le Prophète ﷺ est l'exemple à suivre des musulmans. Ceux-ci doivent lui ressembler et s'attacher à sa conduite. De même, ils doivent s'appliquer [à ses ordres] et suivre ses traces, afin que l'homme soit correct dans ses œuvres.

Car, parmi les conditions de la validité et de l'acceptation de l'œuvre, que le pratiquant soit suiveur, dans ses actes, au Prophète ﷺ.

Donc, nous voulons aujourd'hui commencer en parlant du jeûne, par sa définition.

Définition du jeûne (*As-Siyâm*) :

Linguistiquement, le jeûne veut dire : l'abstention, et s'abstenir de parler ; de même que de s'empêcher de faire ce dont la personne a décidé de s'en abstenir. Cela tel que dans Sa Parole - qu'il soit Très-Haut- ﴿ « Assurément, j'ai voué un jeûne au Tout Miséricordieux : je ne parlerai donc aujourd'hui à aucun être humain » ﴾ Meriem (Marie), V.26.

Et conventionnellement, tel que les savants l'adoptent : le jeûne est une abstention spécifique, dans un temps et d'une manière spécifiques. Ceci pour que l'homme saisisse son importance.

Et nous savons que le jeûne du mois de Ramadhan est parmi les grands piliers, que le Sage Législateur a établi comme un des piliers de l'islam. Il a également établi que ce pilier jouisse de beaucoup de jugements. Ainsi, sont parvenus des versets conformes et clairs dans le Livre d'Allâh, démontrant le mérite du jeûne. Cela jusqu'à ce qu'il ait cité les jeûneurs et les jeûneuses comme étant du nombre de Ses meilleurs et pieux serviteurs. Il les a choisis et préférés aux autres ☷ *Si vous accomplissez le jeûne, cela est meilleur pour vous si vous savez* ☷ El Baqara (La Vache), V.184. Les versets à ce sujet sont clairs.

C'est pour cela qu'on peut dire :

Parmi les vertus du jeûne, ô frères :

1. Qu'il est une prévention et une protection : le Prophète ﷺ a démontré cela. C'est-à-dire, celui dont l'envie est forte, l'envie d'avoir des rapports conjugaux, mais ne pouvant se marier, qu'il jeûne. Tel que ceci est cité dans le hadith d'ibn Mas'oud qu'Allâh l'agrée : « **Ô assemblée des jeunes ! Celui qui peut supporter les dépenses du mariage qu'il se marie. Car le mariage encourage de baisser le regard, et de préserver son sexe ; et celui qui ne peut pas, qu'il jeûne, car c'en est une protection** »¹.

1. Rapporté par el Boukhâri (5066), et Mouslim (1400).

Donc, le Prophète ﷺ a montré comment le jeûne doit être de cette manière et de cet aspect que l'homme réalise.

Il a également démontré, dans plusieurs hadiths, que le jeûne éloigne le serviteur et son visage de l'Enfer, et ce par soixante dix années, tel que cela est attesté dans des hadiths parmi lesquels :

Le hadith d'Abou Sa'îd el Khoudri, qu'Allâh l'agrée, que le Prophète élu ﷺ a dit : « **Il n'y a pas de serviteur qui jeûne un jour pour Allâh sans qu'il en éloigne son visage du Feu par soixante dix automnes (années) »**¹.

Il a démontré donc que le jeûne est une protection contre le Feu. Par le jeûne, le serviteur se protège du feu de l'Enfer. Généralement, c'est par cela qu'on saisit cette première vertu.

2. Le jeûne est le sentier des gens du Paradis. Il fait entrer son auteur au Paradis, tel que le Prophète ﷺ l'a expliqué à ses compagnons. Parmi ces derniers il y a Abou Oumêma el Bêhili, qui a demandé au Prophète ﷺ de lui montré ou de le guider vers une œuvre qui le fera entrer au centre du Paradis. Il a dit : j'ai interrogé le Prophète ﷺ en disant : « Ô Messager d'Allâh ! Guide-moi vers un acte par lequel j'entre au Paradis. Le Prophète ﷺ lui a donc dit : «

.....

1. Rapporté par Mouslim (1153).

Applique-toi au jeûne, car il n'a pas de semblable »¹.

De même, il a dit à Houdheyfa ibn el Yamêن qu'Allâh -Le Très-Haut- l'agrée, quand il l'a interrogé sur ces œuvres méritoires : « **Ô Houdheyfa ! Celui à qui on clôture (son œuvre) par le jeûne d'un jour en voulant le Face d'Allâh Le Tout-Puissant, Allâh le fera entrer au Paradis »²**. Ceci est donc une autre vertu.

Le jeûne contient aussi de la patience :

Ô mes frères : l'homme lorsqu'il jeûne ressent de la difficulté, il trouve également de la gêne mais il supporte tout cela, et il maîtrise sa volupté et ses nerfs. Il maîtrise tous ses organes, son âme et son être. Cela est sans doute une épreuve. Sans aucun doute, le jeûneur, dans ce cas, est patient et persistant dans cette manière et cette allure.

Alors, vous savez, tel qu'il est avéré d'après ibn Mas'oud qui a considéré le jeûne comme « La moitié de la patience », ou « La patience toute entière ».

Ainsi, Allâh -Exalté et Très-Haut soit-Il- a accordé aux jeûneurs une récompense doublée et croissante, tel que cela est connu du hadith d'Abou Houreyra : «... **Hormis**

1. Consulter Sahîh Sounan An-Nasâ'i (2219).

2. Sahîh At-Targhib wa At-Tarhib (985).

le jeûne, il est à Moi et c'est Moi qui en donne la récompense »¹. Car, les jeûneurs peuvent être différents dans la récompense, celle-ci est liée à la patience, à l'endurance, à l'implication et au fait de s'attacher à l'éthique du jeûne, ses jugements et ses moeurs, de même que de s'arrêter à ses limites. Et cela tel que notre Seigneur -Exalté et Très-Haut soit-Il- a dit

« Certes, les patients recevront leur récompense sans compter » Az-Zoumar (Les Groupes), V.10.

Il est en outre du mérite du jeûne :

Que le jeûneur aura deux joies :

Le Prophète ﷺ a dit : « **Le jeûneur a deux joies qu'il ressentira** » ; la première joie est quand il rompt son jeûne, et la seconde est quand il rencontrera son Seigneur -Exalté et Très-Haut soit-Il- le jour de la Résurrection.

Et sans aucun doute, il sera paisible et heureux de son œuvre, et il le sera aussi en recevant sa récompense auprès de Son Seigneur - Exalté et Très-Haut soit-Il-. Allâh -Le Très-Haut- a de plus fait que l'odeur qui sort de la bouche du jeûneur, que les gens détestent car elle est mauvaise, Allâh a fait qu'elle soit plus bonne que celle du musc. Cette odeur s'appelle : *el khouloûf*.

1. Rapporté par el Boukhâri (5927), et Mouslim (1151) et ces termes sont ceux d'el Boukhâri.

En gros, toutes ces vertus vous les trouverez rassemblées dans un hadith profitable, accompli et exhaustif, d'après Abou Houreyra qu'Allâh l'agrée, le Prophète ﷺ a dit : « Allâh -qu'Il soit Très-Haut- a dit : " Toutes les œuvres du fils d'Adam sont pour lui excepté le jeûne, il est pour Moi et c'est Moi qui en donne la récompense. Le jeûne est une protection. Et le jour où l'un de vous jeûne, qu'il ne profère pas de mauvaises paroles et qu'il ne crie pas. Et si quelqu'un l'insulte ou le bat, qu'il dise : je suis une personne jeûneuse. Et par celui qui détient l'âme de Mouhammed dans Sa Main ! L'odeur de la bouche du jeûneur est plus agréable, auprès d'Allâh, que celle du musc. Le jeûneur a deux joies qu'il ressentira : quand il rompt son jeûne, et quand il retrouvera Son Seigneur » ¹.

Dans une autre version², Allâh fait l'éloge de ce serviteur qui pratique cette obéissance, et a fait l'effort de jeûner tout en s'attachant à ses exigences et ses normes, Il a dit « ... Il délaisse sa nourriture, sa boisson et son envie pour Moi. Le jeûne est à Moi, et c'est Moi qui en donne la récompense, la bonne action vaut dix de semblables ».

1. Rapporté par el Boukhâri (1904), et Mouslim (1151).

2. D'après Abou Houreyra qu'Allâh l'agrée, le Messager d'Allâh ﷺ a dit : « Le jeûne est une protection, qu'il (le jeûneur) ne dise pas de mauvaise paroles et n'agisse pas à l'instar des =

Donc, nous saissons ce mérite et ces vertus, dont Allâh - Exalté et Très-Haut- a rappelé comme faveurs aux jeûneurs ; Il les leur a accordées. Ô frères et sœurs !

De plus, le jeûne intercède pour le serviteur le jour de la Résurrection :

Il est avéré d'après le Prophète ﷺ en disant : « **Le jeûne et le Qour’én intercèderont au profit du serviteur le jour de la Résurrection. Le jeûne dira : “Ô Seigneur ! Je l’ai empêché de sa nourriture et de son envie ; accorde-moi alors l’intercession pour lui”.** De même, le Qour’én dira : “Je l’ai empêché de dormir la nuit, accorde-moi alors l’intercession pour lui” il a dit (le Prophète ﷺ) : “et l’intercession leur sera attribuée” »¹.

Par ailleurs, le sage Législateur a considéré le jeûne comme une expiation [des péchés]. Cette vertu est accordée exclusivement au jeûne et à son pratiquant.

.....

=ignorants, et si une personne le bat ou l’insulte, qu’il dise : je suis jeûneur -deux fois-. Et par celui qui détient mon, âme en Sa Main ! L’odeur de la bouche du jeûneur est plus bonne que celle du musc auprès d’Allâh -Le Très-Haut. Il délaisse sa nourriture, sa boisson et son envie pour Moi. Le jeûne M’appartient et c’est Moi qui en donne la récompense, et la bonne action vaut dix de semblables ». Rapporté par el Boukhâri (1894).

1. Voir Sahîh At-Targhîb wa At-Tarhîb (984).

Allâh a fait que cette dernière soit spécifique au jeûne et distincte des autres pratiques religieuses. Par exemple : Allâh a fait que le jeûne soit une expiation pour le rasage de la tête pendant l'acte de sacralisation [el *ihrâm*], en vue de la survenue d'un empêchement tel que la maladie ou une nuisance, et en ne pouvant pas égorger [un mouton ou autre].

Le jeûne est également une expiation pour quiconque tue quelqu'un par erreur, ou tue une personne reliée par un pacte [avec l'État], et aussi pour le fait de ne pas appliquer la chose pour laquelle on a juré, et de tuer les animaux chassés du Haram, ainsi que de jurer sur sa femme (de ne pas faire le rapport avec elle). Et ainsi d'autres œuvres dont le sage Législateur a fait que le jeûne leur soit un acte expiatoire. Cela veut dire que le serviteur expie ses fautes et s'affranchit par le jeûne. Le législateur l'a conçu comme suit :

-Trois jours de jeûne pour expier le serment non accompli [*el henth*].

-Deux mois de jeûne successifs pour expier le *dhîhâr*. C'est-à-dire le fait de dire à son épouse : tu es comme le dos de ma mère : qu'il ne fait pas de rapport avec elle.

-tuer par erreur, deux mois successifs.

-Et aussi pour celui qui ne peut pas faire le *hedy* (égorger une bête lors du hadjdj). Il jeûne dix jours : trois au hadjdj, et sept jours lorsqu'il retourne chez lui. Et ainsi de suite.

En somme, Allâh -Exalté et Très-Haut soit-Il- a démontré les vertus du jeûne.

Il est aussi du mérite et des particularités des jeûneurs et du jeûne :

Allâh -Le Très-Haut- a spécifié aux jeûneurs une porte du Paradis par laquelle ils y rentreront seul sans personne, excepté quelqu'un qui jeûne comme eux.

Ceci est argumenté par le hadith de Sehl ibn Sa'd As-Sê'idi qu'Allâh l'agrée, quand il a dit : le Prophète ﷺ a dit : « Il y a dans le Paradis une porte qu'on appelle Ar-Rayyên, les jeûneurs y pénétreront le jour de la Résurrection, nul n'entrera hormis eux ; on dira : où sont les jeûneurs ? Ceux-ci se lèveront et personne à part eux n'y accèdera, et quand ils entrent, la porte se ferme et aucun ne pénétrera ». Ce hadith fait montre du mérite du mois de Ramadhan, voire du jeûne en général.

Outre cela, le jeûne dont le mérite augmente est celui qui est relié à une occasion, tel que le mérite du mois de Ramadhan qui est un des piliers de l'islam. Et Allâh Exalté et -Très-Haut soit-Il- a accordé à ce mois des vertus et des caractéristiques nombreuses parmi lesquelles :

.....

1. Rapporté par el Boukhâri (1896), et Mouslim (1152).

- Jeûner ce mois accroît son mérite, le Qour'ân étant descendu en ce mois comme cela est cité dans le noble verset *« Le mois de Ramadhan au cours duquel le Qour'ân a été descendu comme guide pour les gens, et preuves claires de la bonne direction du discernement »* El Baqara (La Vache), V.185. Ainsi, ce verset montre que la vertu de ce mois est le fait que le Qour'ân y est descendu.

Jeûner le mois de Ramadhan comporte un mérite immense, ô frères, et contient une récompense grandiose.

- De même, durant ce mois, les diables sont enchaînés, et les portes des Feux se ferment et celles du paradis s'ouvrent. En général, dans ce mois, le mal s'amoindrit sur la terre, et on attache les rebelles parmi les djinns avec des chaînes et des jougs. Ainsi, ils ne peuvent pas corrompre les gens ni les égarer.

C'est pour cela que le Prophète ﷺ a dit : « **Quand vient Ramadhan, on ouvre les portes du Paradis, on ferme celles du Feu et on attache les diables** »¹. Et dans une version de l'imam Mouslim : « ... **On ouvre les portes de la miséricorde, on ferme les portes de la gêhenné et on enchaîne les diables** »².

.....

1. Rapporté par el Boukhâri (3277).

2. Rapporté par Mouslim (1079).

- De plus, parmi les choses qui augmentent son mérite, le fait qu'Allâh -Exalté et Très-Haut soit-Il- a conçu une nuit meilleure que mille mois, cette dernière est la nuit du destin [*leylet el Qadr*]. Et cela augmente le mérite de ce mois. Notre Seigneur -Le Tout-

Puissant- a dit *(Nous l'avons certes, fait descendre (le Qour'ân) pendant la nuit d'El Qadr. Et qui te dira ce qu'est la nuit d'El Qadr ? La nuit d'El Qadr est meilleure que mille mois)* El Qadr (La Destinée), V.01-03.

Et le Prophète ﷺ a évoqué le mérite de cette nuit.

En outre, le jeûne se répartit en deux types : **jeûne surérogatoire, et jeûne obligatoire à toute personne.**

Nous trouvons par exemple parmi le jeûne obligatoire, le jeûne de Ramadhan dont nous sommes en train de citer les jugements, et la conduite du Prophète ﷺ, comment était son jeûne ﷺ ; et cela afin que l'homme saisisse la façon du jeûne du Prophète ﷺ et jeûne comme lui et que son jeûne, si Allâh le veut, soit comme le sien, ce qui lui attribuera une bonne récompense et une bonne rétribution.

Il y a également le jeûne surérogatoire dont les occasions diffèrent. C'est ce que l'homme fait en surérogation, ce n'est pas une obligation pour lui.

Mais l'obligation est pour le jeûne de Ramadhan, celle-ci est claire. Il incombe à l'homme de jeûner ce mois.

La preuve, tel que nous l'avons citée, est le noble verset
﴿*Donc, quiconque d'entre vous est présent en ce mois, qu'il*

jeûne !﴾ El Baqara (La Vache), V.185. Celui qui fait un effort et jeûne ce mois est meilleur, conformément à Sa Parole -qu'il soit Très-Haut- ﴿*mais il est mieux pour vous de jeûner ; si*

vous saviez !﴾ El Baqara (La Vache), V.184.

Tandis que celui qui ne peut pas, il n'a pas la force qu'il faut, qu'il ne s'efforce pas pour ce qu'il ne peut pas, car son Seigneur l'a exempté, et lui a facilité et lui a attribué une excuse tel qu'il a dit

dans le noble verset ﴿*Mais pour ceux qui ne pourraient le supporter (qu'avec grande difficulté), il y a une compensation : nourrir un pauvre.*﴾ El Baqara (La Vache),

V.184 ; et tel qu'il a dit aussi ﴿*Et quiconque est malade ou en voyage, alors qu'il jeûne un nombre égal d'autres jours*﴾ El Baqara (La Vache), V.185. Cela pour qu'il nous indique que le fondement en cela est de fournir un effort, de jeûner, et que celui qui est présent en ce mois il lui faut de le jeûner pour les vertus et la récompense qu'il contient.

Et le Prophète ﷺ a incité à jeûner le mois de Ramadhan, et a considéré parmi les incitations, le fait qu'il ait démontré aux gens que l'absolution des péchés est conditionnée par le jeûne, en ayant la foi et en aspirant à la récompense. Ainsi, le sage

Législateur a incité à le jeûner en citant son mérite et son haut égard.

Donc, si l'homme a des péchés, soient-ils au nombre de l'écume de la mer, mais s'il jeûne correctement et purement pour Allâh, en ayant la foi et l'aspiration à ce que son jeûne soit accepté, cela constituera une absolution de ses péchés précédents. Cela en vue du dire du Prophète ﷺ d'après le hadith d'Abou Houreyra qu'Allâh l'agrée : « **Quiconque jeûne Ramadhan en ayant la foi et l'aspiration de son acceptation, on absoudra ses péchés précédents** » ¹. De même que dans un autre hadith : « **Les cinq salâts, et l'intervalle de deux vendredis, et l'intervalle de deux Ramadhans sont des expiations pour les péchés qui y sont intervenus, si les grands péchés sont évités** » ². De manière générale, ces hadiths montrent le mérite du jeûne et comment le Prophète ﷺ a incité à jeûner.

De plus, au cours de son jeûne, les invocations du jeûneur sont exaucées par Allâh -Exalté et Très-Haut soit-Il-. Il exauce ses prières, et Il délivre ce jeûneur du Feu, tel que ceci est avéré par le Prophète ﷺ qui a dit : « **Allâh -Béni et Très-Haut soit-Il- a des gens délivrés [du Feu] chaque nuit, et chaque**

.....

1. Rapporté par el Boukhâri (1901, 2014), et Mouslim (760).

2. Rapporté par Mouslim (233).

musulman a, chaque jour et nuit, une invocation exaucée »¹.

Ces vertus augmentent l'attachement des gens à au jeûne, l'intérêt qu'ils portent au jeûne, de même que leur attention à s'instruire sur ses règles et ses jugements afin que chacun jeûne ce mois d'une manière correcte et authentique. Ce qui leur permettra de gagner une rétribution complète et parfaite, si Allâh le permet.

Quelques règles concernant le Ramadhan :

- par quoi se réalise le début du mois de Ramadhan ? Ce mois débute en comptant la durée de cha'bân.

Soit la lune apparaît, c'est-à-dire la nuit ou le jour du vingt-neuvième, la nuit du vingt-neuvième est celle du trentième jour. On surveille l'apparition de la lune, et si celle-ci apparaît, le début du mois de Ramadhan commence. Ainsi, les gens commencent à jeûner. Et si la lune n'apparaît pas, on compte trente jour la durée du mois de cha'bân.

Cela tel qu'il est attesté de la part du Prophète ﷺ en disant : « **Jeûnez en voyant [la lune] et rompez le jeûne en la voyant également ; et si cette dernière n'apparaît pas, finalisez les trente jours de ==**

.....

1. *Sahîh At-Targhib wa At-Tarhib* (1002).

Cha'bén »¹. Et il est dit dans une autre version : « Ne jeûnez pas jusqu'à ce que vous voyiez la lune, et ne rompez pas le jeûne jusqu'à ce que vous la voyiez aussi ; et si vous n'arrivez pas à la voir, estimez le nombre de jours du mois de Cha'bén »². C'est-à-dire, cette estimation en comptant et finalisant la durée jusqu'à la fin du mois. C'est ainsi qu'il convient de faire.

- Et il n'est pas permis aux gens de considérer le jeûne de Ramadhan suivant la réserve, prétendant de jeûner le jour du doute en disant : si c'est Ramadhan on jeûne, et si ce n'est pas Ramadhan on a rien perdu ! Ou de présumer son début sous l'effet de la conjecture propre : ceci est une erreur !

Car, le Prophète ﷺ a interdit de jeûner le jour du doute. Les adorations sont fondées sur la certitude, ô frères ! C'est pour cela que le Prophète ﷺ a dit : « **Celui qui jeûne le jour du doute a donc désobéit à Abou el Qêsim (c'est-à-dire le Prophète ﷺ)** »³.

.....

1. Rapporté par el Boukhâri (1909), et Mouslim (1081).

2. Rapporté par el Boukhâri (1906), et Mouslim (1080).

3. Sahîh Sounan At-Tirmidhi (686).

C'est pour cela qu'il appartient à l'homme de ne pas jeûner Ramadhan à l'avance par un ou deux jours, sous prétexte de réserve. Sauf si cela, tel qu'il est avéré dans un hadith, occasionne avec un jour qu'il jeûne normalement. C'est-à-dire, qu'il ne jeûne pas sous réserve. Mais, il peut s'agir d'un rattrapage de jeûne ou d'une expiation ou que son jeûne soit en vue d'une cause quelconque non pour celle de Ramadhan. C'est cela que nous devons savoir.

- Aussi, il convient à l'homme de connaître les piliers du jeûne :

Quelqu'un peut se demander : quels sont les piliers du jeûne, sur lesquels mon jeûne doit être constitué ?

Le pilier comme vous le savez, c'est une partie de l'essence et la vérité d'une chose. Si on néglige un pilier, ou on s'en abstient, ce qui est constitué dessus sera également altéré et incorrect, et il ne sera pas considéré. La preuve de cela est le pèlerinage. Pourquoi le Prophète ﷺ a dit : « **Le hadj est ‘Arafa** »¹. Car, la station à ‘Arafa est un des piliers du hadj. Quiconque délaisse ce pilier, son hadj ne sera pas correct. De même, la salât, le Prophète ﷺ a dit : « **Pas de salât pour celui qui ne récite pas la mère du Livre (cela veut dire el fêtiha)** »².

1. Sahîh Sounan An-Nasâ'i (3016).

2. Rapporté par el Boukhâri (756), et Mouslim (394).

Ainsi, la fêtihâ du Livre est un pilier. Nous devons savoir cela !

Parmi les piliers du jeûne, l'intention :

Il s'agit de l'obligation de concevoir *an-niyya* (l'intention) à la veille du jeûne obligatoire, depuis le lever de l'aube. Cela est la première chose que vous devez faire, ô frère ! Ceci est attesté dans plusieurs hadiths dont : « **Celui qui ne conçoit pas l'intention à la veille du jeûne, avant le lever de l'aube, son jeûne sera nul** »¹.

Quand la lune de Ramadhan apparaît. Ramadhan commence par la vue à l'œil nu, ou par l'attestation ou par la finalisation du compte des jours de cha'bén. Par exemple quelqu'un viendra te dire qu'il a vu la lune de Ramadhan, dans ce cas tu appliques son attestation car il est juste et vérifique.

Ou que tu finalises le compte de cha'bén à trente jours. La limite du mois soit qu'il soit vingt-neuf ou trente jours. Après cela le jour qui suit est sûrement celui de Ramadhan, son premier jour. Donc, tu te détermines à le jeûner, et tu dois concevoir la *niyya* (l'intention) à la veille. Le Prophète ﷺ a ordonné aux compagnons et à tous les musulmans de concevoir l'intention, d'avoir la *niyya* de jeûner bien avant le lever de l'aube (*el fedjr*).

1. Sahîh Sounan An-Nasâ'i (2330).

L'intention, ô frère, n'est pas une simple parole! Il se peut que certains disent : je prononce l'intention comme par exemple : j'ai l'intention de jeûner demain, ou chaque nuit il la prononce ! Non ! *La niyya*, son lieu est le cœur. On doit la concevoir chacun dans son cœur sans la prononcer avec la langue. C'est la détermination et la volonté du cœur à faire quelque chose ; la langue n'a rien avoir avec elle.

Quand tu te détermimes et tu as l'intention, c'est cela la *niyya*. Imagine quelqu'un qui fait erreur en concevant dans son cœur son intention, sa volonté et sa détermination ; et il la prononce bien avec sa langue, donc, dans ce cas ce qu'il a dit n'est pas considérable. Voire, prononcer l'intention est une hérésie (*bid'a*) tel que l'ont dit les savants. Ibn el Qayyim et autres ont démontré cela à merveille.

Par ailleurs, le fait de concevoir l'intention pour le jeûne surérogatoire, cela n'est pas obligatoire. Mais, tel qu'il est attesté d'après Â'icha qu'Allâh l'agrée, que le Prophète ﷺ lorsqu'il vient à ses épouses, il vient à Â'icha, en dehors de Ramadhan, et lui dit : « **Avez-vous un repas ? Et quand elle lui dit qu'il n'y a pas, il dit : je suis jeûneur** »¹. Cela veut dire, s'il trouve de la nourriture il mange, sinon il jeûne.

1. Recueilli par Mouslim (1154).

Il faut aussi saisir *el imsâk* : On doit connaître cela. C'est d'éviter ce dont le Législateur a interdit. Car, dans le cas contraire, le jeûne ne sera pas valide ni correct, tel que la nourriture, la boisson et le rapport conjugal, et toutes les autres choses qui altèrent le jeûne. C'est cela qui correspond à ce que le Prophète ﷺ a évoqué.

Et il n'y a pas de doute que le jeûne commence à partir du lever de l'aube véridique (*el fedjr as-sâdiq*), et non pas l'aube mensongère (*el fedjr el kâdhîb*). Du lever de l'aube jusqu'au coucher du soleil, tel que cela est avéré dans le noble verset ﴿*mangez et buvez jusqu'à ce que se distingue, pour vous, le fil blanc du fil noir de l'aube*﴾. El Baqara (La Vache), V.187. Allâh -Exalté et Très-Haut-a évoqué que le jeûne débute à l'aube véridique. Il y a deux types d'aube : véridique et mensongère. L'aube mensongère ne fait pas commencer la salât, et n'interdit pas la nourriture pour le jeûneur. C'est l'aube véridique qui interdit au jeûneur de manger, et indique le commencement de la salat au musulman, tel que cela est mentionné par les Textes.

Dans ce sens, il a été attesté par Ibn 'Abbâs qu'Allâh les a agréé, que le Prophète ﷺ a dit : « **Il y a deux aubes : la première n'interdit pas de manger et ne fait pas commencer la salât, et la seconde interdit la nourriture et fait commencer la salât** »¹.

1. Consulter As-Silsila As-Sâhiha (693).

À ce propos, il y a une remarque : il se peut que quelqu'un tienne un récipient au moment de son *sahar* (période où le musulman mange ou boit avant l'aube pour jeûner), puis entend l'appel à la salât, ainsi il ne sait pas s'il pose son récipient et arrête de manger et de boire, ou il continue jusqu'à ce qu'il finit de manger ?!

Ce qui est primordial, c'est de suivre ce qui est avéré dans le hadith du Prophète ﷺ en disant : « **Si quelqu'un parmi vous entend l'appel (el adhén), et le récipient est dans sa main, qu'il ne le pose pas jusqu'à ce qu'il finit son besoin** »¹. Ce qui est désigné ici par l'appel, c'est la deuxième aube, c'est-à-dire l'aube vérifique. Ensuite, on continue de jeûner jusqu'à la nuit, autrement dit au coucher du soleil comme l'atteste le

noble verset « *Puis accomplissez le jeûne jusqu'à la nuit* »² El Baqara (La Vache), V.187. Cela se réalise lorsque la nuit provient par là et le jour se retire par là, et que le coucher du soleil apparaît, comme cela est attesté d'après le hadith de 'Oumar qu'Allâh l'agrée que le Prophète ﷺ a dit : « **Quand la nuit arrive par là (l'orient), et le jour se retire par là (l'occident) et que le soleil se couche, le jeûneur rompt donc son jeûne** »².

.....

1. *Sahîh* sounan Abi Dêwoud (2350), et voir *As-Silsila As-Sahîha* (1394).

2. Rapporté par el Boukhâri (1954), et Mouslim (1100) ; et ces termes sont ceux d'el Boukhâri.

Ce coucher s'effectue juste après la disparition du disque du soleil, même si sa lumière apparaît encore. Ainsi, il est de sa conduite ﷺ, quand il jeûne, d'ordonner à un homme de monter sur quelque chose, et s'il dit que le soleil s'est couché, il rompt son jeûne. L'essentiel est d'être sûr que le soleil s'est couché.

En outre, il appartient à celui qui veut jeûner de manger au *sahar*, comme cela est attesté par le Prophète ﷺ.

Il fait part des pratiques de la guidée, des pratiques de l'Élu ﷺ, et des caractéristiques de cette communauté, de se nourrir au sahar : (moment où le musulman mange ou boit avant l'aube pour jeûner).

Il n'y a pas de doute que les gens du Livre (les juifs et les chrétiens), avant nous, jeûnaient. Notre Seigneur -Le Tout-Puissant- a dit ﴿*Ô les croyants ! On vous a prescrit *as-siyâm* comme on l'a prescrit à ceux d'avant vous, ainsi atteindrez-vous la piété*﴾ El Baqara (La Vache), V.183. Mais, les gens du Livre, l'un d'eux s'il dort il ne doit manger jusqu'à la nuit prochaine. C'est-à-dire, quand il dort, il ne lui est pas autorisé de manger ni autre jusqu'à l'arrivée de la nuit suivante. Alors que le Prophète ﷺ, Allâh l'a gratifié par des caractéristiques ainsi que sa communauté qu'on ne trouve pas chez les autres communautés.

Parmi ces caractéristiques : le repas du *sahar*, tel que cela est avéré par le hadith de 'Amr ibn el 'Âs qu'Allâh l'agrée, que le

Prophète ﷺ a dit : « **La différence entre notre jeûne et celui des gens du Livre est le repas du sahar** »¹.

Le Prophète ﷺ incitait à [manger] au *sahar*, sans obliger les gens à cela. C'est une sounna certifiée. Il a dit ﷺ : « **Quiconque veut jeûner, qu'il mange quelque chose au sahar** »². Et il a dit ﷺ : « **Mangez au sahar, car le repas du sahar est une bénédiction** »³. Et ainsi que d'autres hadiths qu'il a énoncés ﷺ.

Et il a démontré que la bénédiction est dans trois choses, tel qu'il l'a dit dans le hadith de Salmân qu'Allâh l'agrée : « **La bénédiction est dans trois choses : le groupe, *ath-tharîd* « la panade », et le repas du sahar** »⁴. Donc, il faut que le jeûneur mange au *sahar*, car cela est une sounna chez les musulmans et chez le Prophète ﷺ. Et il y a aussi parmi les vertus du repas du *sahar* : « **Certes, Allâh et Ses anges prient (louent) sur ceux qui mangent au sahar** »⁵.

1. Rapporté par Mouslim (1096).

2. As-Silsila As-Sahîha (2309).

3. Rapporté par el Boukhâri (1933), et Mouslim (1095).

4. *Sahîh At-Targhib wa At-Tarhib* (1065).

5. *Sahîh el Djâmi'* (1844).

Il appartient également à celui qui mange à ce moment, de manger des dattes, s'il en trouve. Cela est affirmé par le Prophète ﷺ : « **L'excellent repas du sahar du croyant est celui des dattes** » ¹. Et celui qui n'en trouve pas, qu'il réalise cela avec quelque chose, ne serait-ce qu'une gorgée d'eau.

Il est aussi souhaitable de retarder le repas du sahar jusqu'à l'aube :

L'homme doit retarder son *sahoûr* (repas du *sahar*) juste avant l'aube. C'est cela qui est affirmé par le Prophète ﷺ.

La conduite du Prophète ﷺ concernant le *sahoûr*, il y a ce qui est attesté par Zeyd qui mangeait au *sahar* avec le Prophète ﷺ, et quand ils finissaient leur *sahoûr* le Prophète ﷺ se levait pour accomplir la salât. Il y a entre leur *sahoûr* et la salat l'intervalle de la lecture de cinquante versets du Livre d'Allâh ².

.....

1. *Sahîh* Sounan Abî Dêwouûd (3345), et consulte *Sahîh At-Targhîb wa At-Tarhîb* (1072).

2. Anas ibn Mêlik qu'Allâh l'agrée a rapporté d'après Zeyd ibn Thêbit qu'Allâh l'agrée qui dit : « Nous avons mangé au *sahar* avec le Prophète ﷺ, puis il s'est levé pour faire la salât, j'ai (Anas) demandé : combien il y a d'intervalle entre l'appel à la salât et le *sahoûr* ? Il répondit : il y a la quantité de cinquante versets à lire ». Rapporté par el Boukhâri (1921), et Mouslim (1097).

Donc, ô frères ! C'est cela qui affirme qu'on ne doit pas négliger cette sounna, afin d'atteindre son mérite, sa bénédiction et la récompense qu'elle contient. Le *sahoûr* jouit de la baraka, et de la vertu ; nous devons revivifier cette sounna.

Le jeûneur doit aussi éviter plusieurs choses :

Cela afin que son jeûne ne soit pas entaché de quoi que ce soit, et qu'il soit exempt de tout défaut. Chose qui permet d'augmenter ses bienfaits, et de faire en sorte que le jeûneur ait le dessus sur son âme et sur les autres.

Concernant l'âme, le jeûneur doit s'abstenir de dire du mal et du faux. Il lui faut préserver sa langue de trop parler, de dire de mauvaises choses, et de corrompre la relation entre les gens et ainsi de suite. Ainsi, parmi ce qui est avéré dans ce rapport, le hadith d'Abou Houreyra qu'Allâh l'agrée, dont le Prophète ﷺ a dit : « **Celui qui ne délaisse pas les paroles du faux et leur pratique, Allâh n'a aucun besoin qu'il délaisse sa nourriture et sa boisson** »¹.

Imaginez, ô frère, et méditez sur ces dires prophétiques qui sont très clairs : « **Celui qui ne délaisse pas les paroles du faux et leur pratique, Allâh n'a aucun besoin qu'il délaisse sa nourriture et sa boisson.**»

1. Rapporté par el Boukhâri (1903).

Donc, il convient au jeûneur d'éviter, durant tout son jeûne, ces choses qui l'entacheraient, car elles sont des souillures. Il faut épurer et bonifier son jeûne.

Il faut également s'abstenir des paroles frivoles et mauvaises.

L'argument de cela est le hadith du Prophète ﷺ : « **Le jeûne n'est pas (seulement) de s'abstenir de manger et de boire, mais le jeûne est de s'abstenir des paroles frivoles et mauvaises** »¹, et son dire ﷺ : « **Quand quelqu'un de vous jeûne, qu'il ne dise pas de paroles frivoles et qu'il ne crie pas, et quand quelqu'un l'insulte ou le bat** »², et dans une autre version : « **Et si quelqu'un t'insulte ou se comporte contre toi avec ignorance, alors dis : je suis jeûneur, je suis jeûneur !** »³.

C'est pour cela qu'une menace dure est parvenue de la part du Prophète ﷺ, contre celui qui agit en mal alors qu'il jeûne et prétend qu'il est jeûneur : « **Combien de jeûneur qui ne récolte de son jeûne que la faim et la soif** »⁴.

.....

1. Consulter Sahîh Mawârid Ad-Dam'ân (741).

2. Tel qu'il est rapporté par el Boukhâri (1904).

3. Tel qu'il est rapporté dans Sahîh At-Targhib wa At-Tarhib (1082).

4. Sahîh At-Targhib wa At-Tarhib (1083).

Donc, que ta part dans le jeûne ne soit pas seulement d'avoir faim et soif ! Mais que ta part et ta rétribution contiennent, si Allâh le veut, de la récompense et du salaire et autres bienfaits que t'accordera Allâh -Exalté et Très-Haut soit-Il-.

Et quelqu'un peut dire : si je me lève le matin un jour de jeûne en état de pollution (*djounoub*), mon jeûne sera-t-il nul ? Ou bien je me lave et continue mon jeûne, même si je me lève après le lever du soleil ? Il est attesté que le Prophète ﷺ se levait le matin pollué, et il se lavait et continuait son jeûne, tel que cela est mentionné dans le hadith de 'Â'icha et d'Oum Salama, qu'Allâh les agrée : « **L'aube arrivait alors que le Prophète ﷺ se trouvait en pollution (*djanêba*) en faisant le rapport avec son épouse, puis il se lavait et continuait son jeûne »¹.**

De même, il est permis au jeûneur d'utiliser le *siwêk* : Il se peut qu'une personne dise : puisque je jeûne et je m'abstiens de toute chose qui entre dans ma bouche, c'est-à-dire qu'elle peut éviter toute chose même le *siwêk*, car celui-ci enlève le *khaloûf* (l'odeur de la bouche du jeûneur), dont le mérite est confirmé par ce hadith : « **L'odeur de la bouche du jeûneur est plus bonne, auprès d'Allâh, que celle du musc** »².

1. Rapporté par el Boukhâri (1925) et Mouslim (1109).

2. Hadith déjà annoté.

Donc, on peut dire que le *siwêk* fait disparaître cette odeur.

Le mieux qu'on puisse mentionner à ce sujet, est le hadîth du Prophète ﷺ : « **Si ce n'était la difficulté que je causerai à ma communauté, je leur aurai ordonné d'utiliser le *siwêk* à chaque ablution** »¹.

Ainsi, le Messager ﷺ n'a pas spécifié le jeûneur des autres, et il y a en cela une argumentation que le *siwêk* est pour le jeûneur et le non jeûneur, et ce à chaque ablution et à chaque salât.

Donc, en général, nous ne disons pas comme disent certains fouqahê' (juristes musulmans), que le *siwêk* se fait au début du jour et non pas à l'après-midi. Mais plutôt, on l'utilise à chaque moment tel que cela est confirmé (par le Prophète ﷺ).

Et il est permis au jeûneur de rincer sa bouche et de laver son nez (*el madhmadha et el istinchêq*) :

Cela dit, quand la personne jeûne, elle ne doit pas exagérer dans le rinçage de la bouche et le lavage du nez ;

1. D'après la version de 'Ali ibn abî Tâlib qu'Allâh l'agrée. Et regarde pour cela *Sahîh At-Targhib wa At-Tarhib* (206). Quant à la salât, il est confirmé dans une version d'Abou Houreyra, qu'Allâh l'agrée, chez el Boukhâri (887), et Mouslim (252) : « **Si ce n'était la difficulté que je causerai à ma communauté, je leur ai ordonné d'utiliser le *siwêk* à chaque salât.** »

tel qu'il est attesté par le Prophète ﷺ dans le hadith de Laqît ibn Sabora : « **Et exagère dans le lavage de ton nez, sauf si tu jeûnes** »¹ !

Il est également permis au jeûneur d'embrasser son épouse. Mais, à condition qu'il maîtrise son envie afin de ne pas tomber dans l'illicite et de faire le rapport. Ainsi, il est avéré de la part du Prophète ﷺ, d'après le hadith de la mère des croyants, ‘Â’icha qu’Allâh l’agrée, que le Prophète ﷺ embrassait ses épouses alors qu'il était en jeûne. Mais cela avec la restriction qu'elle a citée, c'est-à-dire comme elle a dit : « **Cependant, il était le plus maîtrisant d'entre vous à son envie** »².

Il est aussi licite de faire des analyses sanguines et injections qui ne sont pas nourrissantes, celles-ci ne rompent pas le jeûne.

De même que d'appliquer des ventouses (*el hidjêma*). Il se peut que quelqu'un cite le hadith : « **Ont rompu leur jeûne, celui qui applique les ventouses, et celui à qui elles sont appliquées** »³. Mais, en vérité ce qu'on doit savoir, c'est que le fait que les ventouses rompent le jeûne est abrogé.

.....

1. Voir Sahîh Sounan An-Nasî’i (87), et Sahîh Sounan At-Tirmidhi (788).

2. Rapporté par el Boukhâri (1927), et Mouslim (1106).

3. Sahîh Sounan Abi Dêwoûd (2367).

Le hadith cité précédemment est annulé, car le Prophète ﷺ s'est fait appliquer les ventouses alors qu'il était en jeûne, tel que cela est attesté dans le hadith d'ibn 'Abbès qui a dit : « **Le Prophète ﷺ s'est appliqué les ventouses alors qu'il était jeûneur** »¹.

Il se peut aussi que certaines femmes ou certains gens demandent s'il est permis de goûter la nourriture en plein jeûne ? Cela pour voir s'il y a suffisamment de sel dans le repas ou non, est-il bon ou non. On dit qu'on peut faire cela mais à condition que la nourriture n'atteigne pas la gorge, on doit se maîtriser pour éviter que la nourriture touche à la gorge ; et cela conformément au hadith parvenu de la part d'ibn 'Abbès qu'Allâh l'agrée en disant : « **Il n'y a pas de mal de goûter du vinaigre ou autre, du moment qu'il n'entre pas dans la gorge quand on est en jeûne** »².

Il y a également le fait de mettre du kohol aux yeux et les gouttes médicales pour se faire soigner. Cela n'altère pas

.....

1. Rapporté par el Boukhâri (1939, 5694).

2. Avec ces termes, hadith rapporté par ibn abi Cheyba n° (9369), et ibn Hadjar a dit dans taghlîq at-tâ'lîq (3/152) : « Il comporte Djêbir, c'est el Dje'fi, il est abandonné ». quant à el Boukhâri, il l'a rapporté suspendu avec une forme assertée, dans le livre d'as-asawm, chapitre : « le lavage du jeûneur », et il a dit : « Et ibn 'Abbès a dit : il n'y a pas de mal de gouter de la marmite » ; et avec ce deuxième terme, rapporté par ibn abi Cheyba dans el mousannaf (9370), et relié par ibn Hadjar dans at-taghlîq avec ces termes : il n'y a pas de mal que le =

le jeûne et ne le rompt pas, qu'on trouve ses traces dans la gorge ou non. C'est cela que le cheikh de l'islam ibn Teymiyya, qu'Allâh lui fasse miséricorde, a considéré prépondérant¹.

.....

= jeûneur goute quelque chose », et ce après qu'il l'ait renvoyé à el Baghawi dans « el dje'diyêt ». Et le cheikh el Albêni a dit dans el Irwâ' (937) : « Choureyk est ibn 'Abdillâh el Qâdhi ; il est atteint d'une faiblesse », mais il a, qu'Allâh lui fasse miséricorde, cité une autre version d'après el Hassan et non d'après ibn 'Abbâs, tel qu'il est dans mousânnaf ibn abi Cheyba (9371), et sa formule : « Il n'y a pas de mal que le jeûneur goute du miel, de la graisse et autre, puis il le crache ». Ainsi, le jugement du cheikh el Albêni sur la version : « Il n'y a pas de mal de gouter de la marmite », car c'est cette version qui appartient à la voie de Choureyk, et cela est appuyé par ce que le cheikh el Albêni a cité dans son concentré sur le Sahîh d'el Boukhâri (361), et Allâh est plus Savant. De même, le cheikh el Albêni l'a jugé bon dans Irwâ' el Ghalîl (937), avec cette formule : « Il n'y a pas de mal de goûter au vinaigre et autre chose qu'on veut acheter », et il l'a renvoyé à el Boukhâri, cependant il est dans le mousânnaf d'ibn abi Cheyba, et dans at>taghlîq avec la formule précédente et non pas avec celle-ci, car l'expression « qu'il veut acheter », n'est avérée dans aucun contexte de ce qui précède, et Allâh est plus Savant.

1. Le cheikh de l'islam ibn Teymiyya, qu'Allâh lui fasse miséricorde, a dit : « Chapitre : tandis que le kohol, l'injection, et les gouttes qu'il met dans le conduit des urines et du lait chez la femme, et le traitement de la blessure en tête et de l'asphyxie ; ces choses sont sujettes à la divergence des gens de science. Il y a parmi eux qui disent qu'elles ne rompent pas le jeûne, et il y a qui disent que toutes ces choses excepté le kohol rompent le jeûne, et il y a d'autres qui disent que toutes ces choses rompent le jeûne mis à part les gouttes, et il y a

Comme il est aussi attesté par Anas ibn Mêlik, qu'Allâh l'agrée, qu'il met du kohol tout en jeûnant².

.....

d'autres qui disent que le kohol et les gouttes ne le rompent pas mais les autres choses le rompent. Et ce qui apparaît le plus est que toutes ces choses ne font pas rompre le jeûne. En effet, le jeûne fait partie de la religion des musulmans que leurs gens communs et leurs gens spécifiques doivent savoir. Ainsi, si ces choses font partie de ce qu'Allâh et Son Messager ont interdit durant le jeûne, et qu'elles l'altèrent, ceci serait parmi les affaires qui incombent au Messager de démontrer, et s'il avait évoqué cela, les compagnons l'auraient su et l'auraient transmis à la communauté, tel qu'ils ont transmis le reste de sa charia. Et puisque cela ne nous a pas été transmis par aucun des gens de science d'après le Prophète ﷺ, ni dans un hadith authentique ni faible, ni mousned ni moursel, de ce fait il est connu qu'il n'a rien cité de tout cela ». Fin de citation. Pris de l'épître « haqîqet as-sawm », d'ibn Teymiyya p. 37, éd. El Maktab el Islâmi.

2. Voir Sahîh Sounan Abi Dêwoûd (2082).

Il y a de même le lavage du corps le jour du jeûne, ou de verser de l'eau froide sur la tête et autre. Tout cela est permis, vu ce qui est attesté de la part d'ibn 'Oumar, qu'Allâh l'agrée, il faisait cela comme le faisait d'autres (savants) parmi les pieux prédecesseurs¹.

Il convient également de savoir : que le sage Législateur a autorisé au voyageur de manger durant le jeûne. Il lui a permis de rompre son jeûne, donc, il n'y a pas lieu qu'il se charge de ce qu'il ne peut pas supporter.

Allâh -Exalté- a dit *¶ Donc, quiconque d'entre vous est présent en ce mois, qu'il jeûne ! Et quiconque est malade ou en voyage, alors qu'il jeûne un nombre égal d'autres jours. Allâh veut pour vous la facilité, Il ne veut pas pour vous la difficulté ¶* El Baqara (La Vache), v. 185.

Une fois, un homme a interrogé le Prophète ﷺ en lui demandant s'il peut jeûner pendant le voyage ? Cet homme jeûnait beaucoup, et le Prophète ﷺ lui a dit : « **Jeûne si tu veux et mange si tu veux** »².

1. L'imam el Boukhâri, qu'Allâh lui fasse miséricorde, a dit dans son *Sahîh* : « Chapitre : le lavage du jeûneur, et ibn 'Oumar a mouillé un vêtement et l'a jeté sur lui alors qu'il jeûnait ; de même, Ach-Cha'bi est entré au hammam tout en jeûnant, et ibn 'Abbès a dit : il n'y a pas de mal de goûter à la marmite ou autre. Et el Hassan a dit : Il n'y a pas de mal que le jeûneur rince sa bouche et se refroidisse ». Et regarde taghlîq at-ta'lîq (3/152).

2. Rapporté par el Boukhâri (1934), et Mouslim (1121) et ces termes sont à lui.

De ce fait, le jeûneur ne doit pas s'efforcer s'il ressent une faiblesse, car il est avéré d'après les compagnons, que celui qui ressent de la force et jeûne, ceci est bon ; et que celui qui ressent une faiblesse et rompt son jeûne, cela est également bon.

Le malade est aussi sujet à l'excuse, Allâh -Exalté et Très-Haut soit-Il- lui a permis de manger, cela est une facilitation divine pour lui.

La maladie qui autorise au jeûneur de rompre le jeûne, est celle qui induit une nuisance ou un mal au jeûneur, soit par l'aggravation de la maladie, soit en retardant la guérison.

De plus, la femme qui a ses règles, et celle qui a accouché ; celles-ci rompent leur jeûne et mangent, tel que cela est avéré dans la noble sounna prophétique.

De même, les personnes âgées, celles-là mangent aussi, tel que cela est attesté par ibn ‘Abbès, qu’Allâh l’agrée, qui disait : « **Le vieux âgé et la vieille femme ne peuvent pas jeûner, ils nourrissent à la place du jeûne chaque jour un pauvre** »¹.

.....

1. Rapporté par el Boukhâri (4505). D'après 'Atâ', il a entendu ibn 'Abbès lire ((*Et pour ceux auxquels il leur a été imposé et ils ne le supportent pas, [qu'ils donnent la compensation d'un repas pour un pauvre]*)) ; ibn 'Abbès a dit que ce verset n'est pas abrogé, il s'agit du vieux âgé et de la vieille âgée, ils ne peuvent pas jeûner, donc qu'ils donnent à manger pour chaque jour un repas à un pauvre.

Et c'est avec cela que Moudjéhid ibn Djabr a commenté ce verset *« Mais pour ceux qui ne peuvent le supporter qu'avec grande difficulté, il y a une compensation : nourrir un pauvre »* El Baqara (La Vache), v. 184 ; c'est de donner la moitié d'un Sâ' en aumône.

Il y a également la femme enceinte et la femme qui allaité¹ : il est de la miséricorde d'Allâh -Exalté et Très-Haut soit-Il- pour Ses serviteurs faibles de les avoir dispensés du jeûne. Il fait partie de ces derniers : la femme enceinte et celle qui allaité.

En général, c'est cela que l'homme doit savoir au cours de son jeûne. C'est de suivre cette manière et d'être sur cet état pendant la durée de son jeûne.

.....

1. D'après Anas ibn Mêlik el Ka'bi, qu'Allâh l'agrée : « Les chevaux du Messager d'Allâh ﷺ nous sont venus en courant, puis je suis venu voir le Messager d'Allâh ﷺ alors qu'il mangeait et il m'a dit : « **approche-toi et mange** », je lui ai dit : « je suis en jeûne », il a dit : « **Assieds-toi, je te parle du jeûne ; certes, Allâh Le Tout-Puissant- a dispensé le voyageur de la moitié de la salât, et Il a également dispensé le voyageur, la femme enceinte et celle qui allaité du jeûne** ». Par Allâh ! Le Prophète ﷺ a dit ces deux choses ou l'une d'elles. Ô regret de mon âme ! Si j'avais mangé de la nourriture du Prophète ﷺ ». Voir Sahîh Sounan ibn Médja (1361).

Et quand il rompt son jeûne, il le fait comme nous avons dit, quand la nuit arrive et le jour recule, et que le disque solaire disparaît, tel qu'il est cité dans le hadith prophétique rapporté par ibn 'Oumar, qu'Allâh les agrée, et autres.

Il convient donc de précipiter la rupture :

Cela est avéré dans plusieurs hadiths prophétiques qui indiquent le mérite de cette précipitation parmi lesquelles : le hadith de Sehl ibn Se'd, qu'Allâh l'agrée, dont est parvenu son dire ﷺ : « **Les gens ne cesseront d'être sur un bien tant qu'ils précipitent la rupture [du jeûne]** »¹. Et bien entendu, cette rupture est une sunna prophétique, et elle est aussi considérée comme une opposition aux égarés et à ceux qui ont encouru la colère d'Allâh : les chrétiens et les juifs. Nous devons rompre le jeûne avant la salât du maghrib. On doit rompre d'abord puis accomplir la salât.

Et il est meilleur de rompre avec des dattes sinon avec de l'eau.

L'essentiel est que le Prophète ﷺ est venu en tant que miséricorde pour l'univers, et il est venu attentif à ce qui profite aux croyants tel qu'Allâh -Exalté et Très-Haut- a dit ﴿*Certes, un Messager pris parmi vous, est venu à*

.....

1. Rapporté par el Boukhâri (1957), et Mouslim (1098).

vous, auquel pèsent lourd les difficultés que vous subissez, qui est plein de sollicitude pour vous, qui est compatissant et miséricordieux envers les croyants»
At-Tewba (Le Repentir), v. 128.

Le Prophète ﷺ a dit : « **Quand l'un de vous rompt son jeûne, qu'il le rompe avec des dattes car c'est une bénédiction ; et s'il ne trouve pas de dattes, qu'il le rompe avec de l'eau car c'est une purification** »¹. Les hadiths dans ce sens sont clairs, et il n'y a pas de doute qu'il convient à l'homme de suivre cela comme il le peut.

Il convient également de faire des invocations au moment de la rupture : tel que cela est attesté d'après Abou Houreyra, qu'Allâh l'agrée, d'après le Prophète ﷺ : « **Trois invocations sont exaucées : l'invocation du jeûneur, l'invocation d'une personne opprimée, et l'invocation du voyageur** »².

.....

1. Le cheikh el Albêni, qu'Allâh lui fasse miséricorde, a démontré que ce hadith n'est pas sauvegardé avec ces termes, mais il est avéré authentiquement d'après son acte ﷺ, et regarde As-Silsila Adh-Dha 'ifa (6383). Et il est affirmé d'après Anas ibn Mêlik, qu'Allâh l'agrée, en disant : « Le Messager d'Allâh ﷺ rompait avec des dattes molles avant qu'il fasse la salât, et s'il n'y a pas de dattes molles, il mange des dattes sèches, et s'il n'y en a pas, il prend des gorgées d'eau ». Sahîh Sounan abi Dêwûd (2356).

2. Voir Sahîh el Djêmi' (3030).

Cette invocation qui a lieu au moment de la rupture n'est pas rejetable, tel qu'il est avéré : « **Trois personnes leur invocation ne sont pas rejetables : le jeûneur quand il rompt son jeûne, le gouverneur juste, et l'invocation d'une personne opprimée** »¹.

Et l'invocation affirmée par le Prophète ﷺ est : « **La soif est étanchée, les veines sont mouillées et la récompense est établie, si Allâh le veut** »².

Le musulman doit également, lors de sa rupture, donner à manger à ses frères jeûneurs qui ne trouvent pas de quoi manger pour qu'ils rompent leur jeûne. Car, le Prophète ﷺ a incité les gens à cela, sous preuve du style de l'incitation et de l'exhortation, et ce en établissant un mérite et une récompense immense au profit de celui qui donne à manger à un jeûneur ; il a dit ﷺ : « **Quiconque donne à manger à un jeûneur, ou charge un combattant aura donc l'égal de sa récompense** »³.

1. Voir Sahîh Sounan ibn Mêđja (1432), et Sahîh Sounan At-Tirmidhi (2526).

2. Voir Sahîh Sounan abi Dêwoûd (2357).

3. Sahîh el Djêmi' (6414), et Sahîh At-Targhîb wa At-Tarhîb (1078).

C'est cela qui est attesté par le Prophète ﷺ, et ce sans que la récompense du jeûneur à qui on donne à manger ne soit diminuée. Cette dernière reste telle qu'elle est. Mais, celui qui lui donne à manger et fait rompre son jeûne aura un salaire semblable au sien.

Comme il est aussi souhaitable à celui-là qui est invité à manger de dire, quand il aura fini de manger, l'invocation établie par le Prophète ﷺ qui est : « **Les bienfaisans ont mangé votre nourriture, et les anges ont prié sur vous, et les jeûneurs ont mangé (rompu leur jeûne) chez vous** » ¹. Ou : « **Ô Allâh ! Nourri celui qui m'a nourri, et donne à boire à celui qui m'a donné à boire** » ², ainsi que d'autres hadiths attestés par le Prophète ﷺ.

Donc, il faut, ô frères, au jeûneur d'établir son jeûne sur ces règles, de l'entourer et de l'astreindre par ces normes, afin qu'il soit correct et pur et indemne des différents défauts. Et il se peut, en outre, qu'on dise au jeûneur d'éviter certaines choses pour que son jeûne soit valide.

.....

1. Sahîh Sounan abi Dêwoûd (3854), et Tahqîq du cheikh el Albêni au Moukhtaşar el 'Oulouw de l'imam Adh-Dhahabi (84).

2. Tel que cela a été parvenu dans un long hadith rapporté par Mouslim (2055).

En premier lieu, il doit ne pas manger et ne pas boire comme nous avons déjà dit. De même, il doit ne pas vomir expressément, c'est-à-dire comme s'il provoquait lui même le vomissement, vu Son dire ﷺ tel qu'il est cité dans le hadith d'Abou Houreyra, qu'Allâh l'agrée : « **Celui qui vomit involontairement n'a ni récupération ni expiation** »¹, et dans une autre version : «... **Il n'a pas de récupération** »², et : « **Et celui qui provoque le vomissement, qu'il récupère [son jeûne]** »³.

De même, quand la femme est indisposée, son jeûne sera invalide. Et aussi la femme qui a accouché, son jeûne est invalide. Celle-ci doit éviter le jeûne durant toute la période des lochies, jusqu'à ce qu'elle se purifie et que le sang cesse. La preuve de cela est son dire ﷺ lorsque des femmes lui demandèrent pourquoi la religion de la femme est incomplète ? Il leur a dit : « **N'est-ce pas quand elle est indisposée (elle a ses règles), elle ne prie pas et ne jeûne pas ? Elles disent : Oui ! Il dit : c'est cela le manque de sa religion** »⁴.

.....

1. As-Silsila As-Sahîha (923).

2. Tel que cela est recueilli dans Sahîh Sounan At-Tirmidhi (720), et Sahîh Sounan abi Dêwoûd (2380).

3. Sahîh el Djêmi' (2643), et chez At-Tirmidhi (Celui qui provoque expressément le vomissement, qu'il récupère [son jeûne]).

4. Rapporté par el Boukhâri (304, 1951).

Donc, elle reste des nuits et des jours sans salât ni jeûne ¹.
Ainsi, c'en est cela le manque de sa religion.

On doit également savoir qu'il faut éviter d'utiliser les piqûres alimentaires, il y a une manière par laquelle on fait parvenir des matières nutritionnelles aux intestins, tel que le sérum et autres produits de ce genre ; les injections qui alimentent le malade.

Tandis que les piqûres non alimentaires, tel que les calmants, les antidouleurs et les fortifiants, ceux-là, il n'y a pas de mal à les utiliser.

Il faut également s'abstenir de faire le rapport avec son épouse, car il altère le jeûne et le rend invalide.

Et le Prophète ﷺ a appris à ses compagnons de récupérer le jeûne :

Le malade quand il ne jeûne pas, il doit récupérer chaque jour non jeûné par un jour égalable, tel qu'Allâh -Exalté et

Très-Haut- a dit ﴿*Alors qu'il jeûne un nombre égal d'autres jours*﴾ El Baqara (La Vache), v. 185.

1. Tel qu'il est attesté dans Sahîh Mouslim (79).

Ainsi, la récupération doit se faire pour les jours de Ramadhan où on aura mangé. La récupération n'est pas obligatoire à faire immédiatement, mais elle incombe sur un rythme large étalé sur plusieurs jours. Cependant, il est mieux d'entamer la récupération [juste après Ramadhan], cela est primordial mais ce n'est pas obligatoire. Cette manière n'est que souhaitable. Et Allâh est plus Savant.

De plus, la récupération du jeûne ne veut pas dire que si quelqu'un a par exemple mangé pendant six jours de Ramadhan, qu'il doit les rattraper successivement. Non. Ce qui est considérable est le nombre de jours à rattraper et non pas la succession. C'est cela qu'a évoqué ibn 'Abbès, qu'Allâh les agrée, en disant : « **Il n'y a pas de mal à les séparer** »¹. Cela également est confirmé par Abou Houreyra² et autres compagnons³, qu'Allâh -Le Très-Haut- les agrée, qui considéraient qu'il est permis de séparer les jours à récupérer.

.....

1. el Boukhâri a dit dans le livre du jeûne : « chapitre : quand est-ce qu'on récupère Ramadhan ? Et il a dit (ibn Abbès a dit : « il n'y a pas de mal de séparer [les jours], vu Sa Parole Très-Haut soit-Il ﷺ *Alors*

qu'il jeûne un nombre égal d'autres jours » et regarde Taghlîq At-Ta'lîq (2/41).

2. Abou Houreyra a dit : « Il les disperse s'il veut », regarde irwâ' el Ghâfil (4/95).

3. La séparation des jours à récupérer est parvenue de la part de Mou'êdh ibn Djabel, Abou 'Oubeyda ibn el Djarrâh, et Râfi' ibn

Toujours est-il que cela n'exclut pas le caractère souhaitable de la succession, mais sans qu'elle ne soit obligatoire tel que nous l'avons déjà mentionné.

Quant à celui qui fait le rapport avec son épouse durant la journée de Ramadhan, il est obligatoire à celui-là de faire l'expiation. Ceci tel qu'il est avéré part le hadith d'Abou Houreyra, qu'Allâh -Très-Haut soit-Il- l'agrée, concernant l'homme qui a fait le rapport dans la journée de Ramadhan, et qu'il devait récupérer ce jour et faire l'expiation. Le Prophète ﷺ a démontré ce qu'il lui incombaît de faire : l'expiation, ou libérer un esclave ; et quand il n'a pas eu la possibilité de faire cela, il lui a ordonné de jeûner deux mois successifs, et puisqu'il n'a pas pu il lui a ordonné de nourrir soixante pauvres tel que cela est attesté dans un hadith ¹.

.....

= Khoudeydj, qu'Allâh les agrée. Voir mousannaf ibn abi Cheyba (9211, 9212, 9225).

1. D'après Abou Houreyra, qu'Allâh l'agrée : « Une fois, nous étions assis chez le Messager d'Allâh ﷺ et tout à coup un homme vint et dit : ô Messager d'Allâh ! J'ai péri ! Le Prophète ﷺ lui dit : qu'as-tu ? L'homme dit : j'ai fait le rapport avec mon épouse alors que je jeûne. Le Messager d'Allâh ﷺ lui dit : trouves-tu un esclave à libérer ? L'homme lui dit : non. Il lui dit : peux-tu jeûner deux mois successifs ? Il dit : non. Il lui dit : trouves-tu de la nourriture à donner à soixante pauvres ? Il dit : non ! Ainsi, le Prophète ﷺ se tu, et après un moment on lui apporta un plat contenant des dattes, et il dit : qui est le questionneur ? Celui-ci dit : c'est moi, le Prophète ﷺ lui dit : prends ceci et donne-le en aumône. Ainsi l'homme lui dit : =

Donc, celui à qui l'expiation incombe et ne peut pas libérer un esclave, ni de jeûner et ni de donner à manger, cela annule ces charges, car « Il n'y a de charge que de ce qui est possible à faire », tel que cela est confirmé par les règles fondamentales extraites des versets du Qour'ân et des hadiths prophétiques, comme Sa Parole -qu'Il soit Très-Haut- *« Allâh n'impose à aucune âme une charge supérieure à sa capacité »* El Baqara (La Vache), v. 286, et dans un autre verset *« Allâh n'impose à personne que ce qu'Il lui a donné »* At-Talâq (Le Divorce), v. 07.

Et le Prophète ﷺ a dit : « **Ce dont je vous ordonne, appliquez-le comme vous pouvez** »¹. Et parmi les règles fondamentales « Il n'y a de charge que de ce qui est possible à faire ».

.....

=sur quelqu'un de plus pauvre que moi, ô Messager d'Allâh ? Par Allâh ! Il n'y a pas entre les deux extrémités de ces maisons des habitants d'une maison plus pauvres que les miens ! Le Prophète ﷺ rit donc jusqu'à ce que ses incisives apparurent puis dit : fais-le manger à ta famille ». Rapporté par el Boukhâri (1936), et Mouslim (1111), et ces termes sont à el Boukhâri.

1. Rapporté par el Boukhâri (7288), et Mouslim (1337).

En somme, tous ces Textes indiquent la manière que l'homme doit considérer : que s'il ne peut pas, il n'y a pas de mal en cela. Tandis que la femme, elle n'a pas d'expiation à faire, car il se peut que son époux la force à faire le rapport et l'assujetti à cela, donc, elle n'a pas d'expiation comme est le cas de l'homme, qui celui-ci, est redevable de l'expiation.

Le jeûneur doit également faire des œuvres qui augmenteront sa récompense :

Telles que la salât de la nuit, c'est ce qu'on appelle conventionnellement : *At-Tarâwîh*. Cette salât dont le Messager ﷺ a démontré son mérite et sa rétribution en disant, comme il est cité dans le hadith d'Abou Houreyra, qu'Allâh l'agrée : « **Celui qui célèbre les salât des nuits de Ramadhan en ayant la foi et recherchant la récompense, on lui pardonnera ses péchés précédents** »¹.

Il te convient alors, ô musulman, d'être attentif à célébrer les nuits de Ramadhan en salât, comme tu es attentif à jeûner ses journées, d'une manière pure ayant la foi et l'espérance que ton œuvre soit acceptée.

Et quand tu pratiques la salât aux nuits de Ramadhan, tu coïncideras une nuit vénérable et méritoire, une nuit bénie

1. Rapporté par el Boukhâri (2009), et Mouslim (759).

dont il lui suffit comme égard le fait qu'elle est meilleure que mille mois. Allâh a révélé la concernant une sourate qui porte son nom à savoir sourate el Qadr, dans laquelle est mentionné le mérite de cette nuit. Allâh -Très-Haut soit-Il- a dit *« Nous l'avons certes, fait descendre (le Qour'ân) pendant la nuit d'El Qadr. Et qui te dira ce qu'est la nuit d'el Qadr ? La nuit d'el Qadr est meilleure que mille mois. Durant celle-ci descendant les anges ainsi que l'Esprit (Djibrîl), par permission de leur Seigneur pour tout ordre. Elle est paix et salut jusqu'à l'apparition de l'aube. »* El Qadr (Le Destin), v. 01-05.

Durant cette nuit bénie est décidé tout ordre sage, et c'est pour cela qu'Allâh -Le Très-Haut- dit *« Nous l'avons fait descendre en une nuit bénie, Nous sommes en vérité Celui qui avertit, durant laquelle est décidé tout ordre sage, c'est là un commandement venant de Nous. C'est Nous qui envoyons [les Messagers], à titre de miséricorde de la part de ton Seigneur, car c'est Lui l'Audient, l'Omniscient »* Ad-Doukhân (La Fumée), v. 03-06.

Aussi, il faut que cette nuit soit recherchée dans les dix dernières nuits de Ramadhan, tel que le faisait le Prophète ﷺ. C'est-à-dire, la façon par laquelle il recherchait cette nuit était de surveiller les nuits impaires. Et il ﷺ incitait sa communauté à faire de même. Le Prophète ﷺ a dit :

« Quiconque célèbre la salât de la nuit du destin en ayant la foi et l'espérance qu'elle soit acceptée, on lui pardonnera ses péchés antérieurs »¹.

Dans cette nuit, l'invocation est très sollicitée. On se doit d'y multiplier les prières, car il est rapportée que ‘Âicha, qu'Allâh l'agrée, ait dit : « J'ai dit : ô Messager d'Allâh ! Si je saurai quelle est la nuit du destin, qu'y dirai-je ? Il dit : dis : ô Allâh, Tu es Certes Pardonner et Tu aimes le pardon, pardonne-moi donc »².

Donc, essaye, ô frère, de rechercher cette nuit afin que tu obtiennes son mérite et sa récompense, si Allâh le veut. Surtout qu'il ne reste entre toi et la salat de l'aïd que des heures, ainsi tu en donnes la zakat d'el fitr, qui est considérée comme la clôture de ton jeûne.

Cela parce que le Prophète ﷺ a prescrit cette zakat tel qu'il est avéré par le hadith d'Ibn 'Oumar, qu'Allâh les agrée : « **Le Messager d'Allâh ﷺ a prescrit aux gens la zakat de la rupture de Ramadhan (el fitr)** »³.

.....

1. Rapporté par el Boukhâri (1901) et Mouslim (760).

2. Voir Sahîh Sounan At-Tirmidhi (3513), et Sahîh Sounan ibn Mâdja (3119).

3. Rapporté par Mouslim (984).

Cela est également avéré par le hadith d'ibn 'Abbès ; c'est de savoir que cette zakat incombe au musulman, il se doit de la donner. Cette dernière est obligatoire à donner, comme tu le sais, ô frère, en vertu du petit, du grand, du mâle, de la femelle, de la personne libre et de l'esclave parmi les musulmans. Tel que cela est attesté d'après le hadith d'ibn 'Oumar, qu'Allâh l'agrée : « **Le Messager d'Allâh ﷺ a prescrit la zakat d'el Fitr : la mesure d'un Sâ' de dattes, ou un Sâ' d'orge de la part d'une personne libre, de l'esclave, du mâle, de la femelle, les petites personnes et les plus âgées parmi les musulmans** »¹.

Cette zakat se donne en plusieurs catégories de nourriture ; un Sâ' d'orge, un Sâ' de dattes, un Sâ' d'aqit (genre d'un mélange de lait sec), ou un Sâ' de raisins secs et ainsi d'autres aliments et nourritures qu'on doit donner à ses ayants-droit. On donne cette zakat à ceux qui la méritent et tu la fais, ô frère, sortir au nom de ta famille et de ceux qui sont sous ta tutelle, et sur lesquels tu dépenses. Car, le Prophète ﷺ ordonnait de donner cette zakat d'el fitr ou cette aumône d'el fitr sur tous ceux que tu prends en charge et sur lesquels tu dépenses. Cette dernière doit être donnée aux pauvres, tel que cela est parvenu de la part d'ibn 'Abbès, qu'Allâh l'agrée, qui a dit : « **Le Messager d'Allâh ﷺ a prescrit la zakat d'el fitr comme purification pour le jeûneur en =**

1. Rapporté par el Boukhâri (1503).

raison des paroles fuites et mauvaises qu'il ait dites, de même que c'en est une nourriture pour les pauvres »¹. Et tu dois la donner avant la sortie des gens à la salat de l'aïd, et n'est pas permis de la retarder jusqu'après la salat.

Et bien entendu, c'en est cela la sagesse (raison) de la donner, elle est reliée au jeûne tel qu'il est cité dans le hadith d'in Abbès lorsqu'il a démontré la sagesse de cette zakat, de l'avoir prescrite : « **comme purification pour le jeûneur en raison des paroles fuites et mauvaises qu'il ait dites** ». Elle est de plus considérée comme une nourriture aux pauvres, elle leur suffit en ce jour de l'aïd de circuler entre les gens en faisant la mendicité et la charité.

Nous Lui demandons -Exalté et Très-Haut soit-Il- de nous assister pour jeûner le mois de Ramadhan en ayant la foi et l'espérance pour qu'il soit accepté, et que nous jeûnions à la manière du Prophète ﷺ, tout en recherchant de suivre ses sounans, ses moralités et tous les jugements (règles) qu'il a démontrés, et que nous ne soyons pas frustrés de recevoir sa pleine récompense et d'être parmi les chanceux.

.....

1. Sahîh Sounan abi Dêwoud (1609), Sahîh Sounan ibn Mêdja (1492). Et consulte Madjmoû' El Fatâwa, du cheikh de l'islam ibn Teymiyya, qu'Allâh lui fasse miséricorde, (25/71-78), car il a réfuté ceux qui rendent licite de donner cette zakat aux non-pauvres, parmi les huit catégories citées dans le Qour'ân.

*Pureté et Gloire à Toi, ô Allâh ! J'atteste qu'il
n'y a point d'adoré si ce n'est Toi. Je Te
demande pardon, et je me repens à Toi.*

ET LA LOUANGE EST ALLAH

LIVRES DEJA PARUS

إِتْبَاعُ السَّلَفِ الصَّالِحِ

Le Suivi Des Pieux
Prédécesseurs

Une Voie qui mène à la vraie réforme et au Salut

Par son éminence le cheikh

Abd El Ghani Aoussat

حفظه الله تعالى

Traduit et préfacé par

Aboû Fahîma ^cAbd Ar-Rahmîn El Bidjîî

Relu et augmenté par

Abu Hamza Al-Germâny

الْخَصَائِصُ الْسَّامِيَّةُ لِلْأُمَّةِ الْإِسْلَامِيَّةِ

Les Qualités Suprêmes De La Communauté Musulmane

Par son éminence

Le vertueux Cheikh

Abd El Ghani Aoussat

Traduit de l'arabe et préfacé par

Aboû Fahîma 'Abd Ar-Rahmîn El Bidjê'î

Épître sur

La science islamique

Son mérite et ses bienfaits

Par son éminence, l'honorabile cheikh

Abd El Ghani Aoussat

Qu'Allâh le préserve

Traduit de l'arabe et préfacé par

Aboû Fahîma ^cAbd Ar-Rahmîn El Bidjî

Études de post-graduation en sciences du langage

Études supérieures en sciences islamiques

Études universitaires en traduction

Paris

Le jugement religieux sur les festins et offrandes réalisées autour des tombes

Éclaircissement sur la problématique de demander

L'intercession des saints et des pieux

Fatwa rédigée par son éminence

AHMED HAMMANI

Ancien président du Haut Conseil Islamique

Traduction introduite par le vertueux cheikh

ABD EL GHANI AOUSSAT

Traduction, préface et annotation par

ABOU FAHIMA ABD AR-RAHMEYE EL BIDJE'I

Pourquoi ne mets-tu pas

Le Hidjeb ?!

Dû à la plume de son excellence

La Docteure Houweyda Ismaïl

Traduction Introduite par son éminence, le vertueux cheikh

Abd El Ghani Ibn El Hassan Aoussat

Quatrième édition revue et corrigée par

Abu Hamza Al-Germâny

Traduit de l'arabe, annoté et relu par

Aboû Fahîma 'Abd Ar-Rahmîn El Bidjê'â